

Hiver  
2017-2018

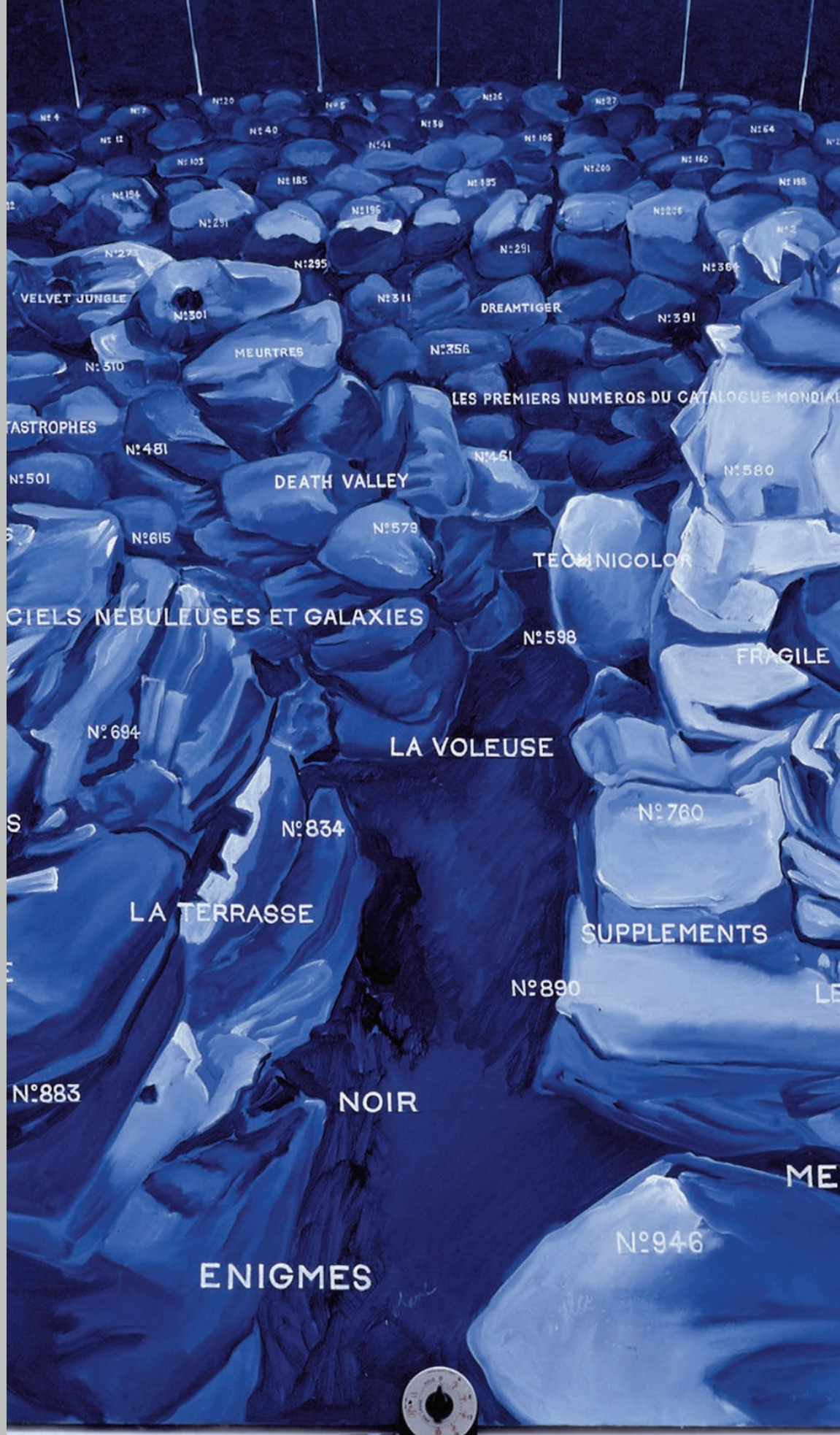
A  
FN GP

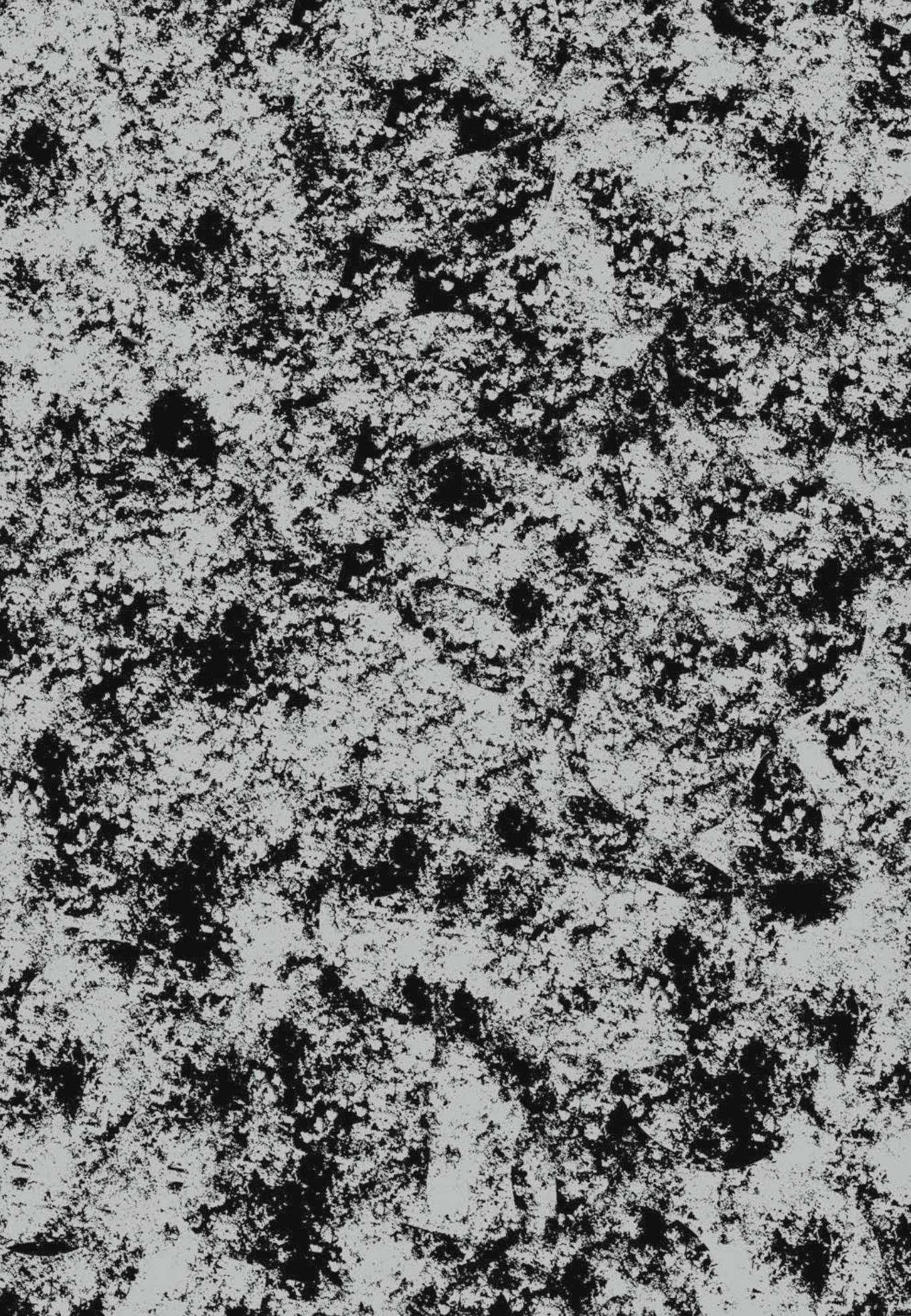
Fondation Nationale  
des Arts Graphiques et Plastiques

Le fil d'argent

Le journal des résidents  
de la Maison Nationale des Artistes

38





# SOMMAIRE

▷ Carnet	2
▷ Éditorial	3
<b>CHEZ NOUS</b>	<b>4</b>
▷ Exposition à venir à la MNA : <i>Viens me voir</i> , Jacques Monory	4-5
▷ Exposition MABA : <i>L'économie du vivant</i>	6-7
▷ Exposition à venir à la MABA : <i>Fables, Formes, Figures</i> , Emmanuel Van der Meulen et Raphaël Zarka	8
▷ <i>La vie rêvée</i>	9-10
▷ Tournage : <i>Mémoire en héritage</i>	11
▷ Les concerts de la MNA	12-14
▷ Thé philo ou l'art de réfléchir ensemble	15
▷ Rencontre avec l'artiste Thu Van Tran	16-17
▷ Festivités de fin d'année	18
▷ Performance dansée d'Émilie Buestel	19
▷ Bienvenue à Catherine Gueripel	19
<b>HORS-LES-MURS</b>	<b>20</b>
▷ Visite de l'exposition <i>AVEC</i> , résidents & personnel de la MNA	20
▷ Les vitraux du cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild	21
<b>MOMENTS CHOISIS</b>	<b>22</b>
▷ Vernissages, anniversaires, sorties	22-25
<b>HISTOIRE(S) DE VIE(S)</b>	<b>26</b>
▷ Avoir cent ans à la MNA	26
▷ Hommage à Alberto Guzman	27
▷ Hommage à Philippe de Clauzade	28-29
<b>DATES À RETENIR</b>	<b>30-31</b>
<b>LE COIN DES POÈTES</b>	<b>32</b>
▷ Poème de Michel Vray	32

## Bienvenue !

En octobre

À Mme Annette Angoulvant,  
M. Pierre Angoulvant,  
Mme Liliane Stojanowsky, M. Serge Satrat

En décembre

À M. André Chaumette

En janvier

À Mme Geneviève Pérignon,  
Mme Annick Chevalier

## Souvenir

En novembre

Mme Renée Cochet, Mme Antoinette Ferrieu

En décembre

M. Philippe de Clauzade,  
Mme Andrée Pavlides

En janvier

Mme Jeanne Monsallier

**Comité de rédaction :** François Bazouge, Caroline Cournède,  
Laurence Maynier, Seval Özmen, Déborah Zehnacker

**Comité de lecture :** Jean Chaix, Cécile Dropsy, Michel Vray

Achévé d'imprimer: février 2018



Qu'est-ce que l'âge fait à la création ?

Le 13 novembre dernier s'est tenu le colloque *Aging And Art* (AAA comme un signe d'excellence ?), à l'initiative de Nadeije Laneyrie-Dagen, professeure d'histoire de l'art à l'École normale supérieure (ENS).

Le grand âge ou inversement la jeunesse ont-ils des conséquences spécifiques sur l'activité du créateur ? L'âge des artistes influence-t-il l'évaluation d'une œuvre en termes de goût, de visibilité et de valeur ? Telles sont les questions posées pour tenter une analyse croisant les approches de l'histoire de l'art, de la sociologie, de la culture, de la cognition et de la médecine.

Après un échange sur les valeurs d'appréciation ou de dépréciation du « vieil artiste » et de ses œuvres, la question de la maturité des artistes s'est posée. Un neurologue des Hospices civils de Lyon a présenté le vieillissement structurel qui peut handicaper l'expression artistique : la cataracte de Monet qui a modifié sa perception des couleurs et de la perspective ; la maladie d'Alzheimer chez Agatha Christie ou Iris Murdoch qui a sensiblement modifié leurs écritures respectives ; celle de De Kooning - la simplification picturale des derniers tableaux reflète-t-elle un nouveau talent ou bien la dégradation neurologique de ses aptitudes créatives ?...

La directrice des programmes collectifs du MoMA a révélé les efforts déployés de manière pionnière, depuis 20 ans, par le

musée de New York pour le rendre accessible à tous, y compris aux personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer. Les musées du Louvre et Picasso-Paris ont, à leur tour, présenté les dispositifs mis en œuvre dans les EHPAD, les hôpitaux, pour les personnes âgées et empêchées. Le cas d'école de la Maison Nationale des Artistes a, à son tour, fait l'objet d'une présentation illustrée des conditions de sa création - voulue par des artistes -, de son inscription au sein d'une fondation qui soutient les plasticiens et de deux exemples précis ; la résidence artistique de Grégoire Korganow au sein de l'EHPAD et l'approche sociologique de la MNA menée par une bénévole, Chantal Péroche, dans le cadre de son travail universitaire, pour souligner ce projet singulier d'établissement qui cherche le maintien, le plus longtemps possible, de la curiosité et de l'activité artistique de ses résidents. Pour clore cette journée, la « période ultime » de Picasso a été abordée, en termes de délimitations, de rapports à l'autoportrait en lien notamment avec ceux du maître vieillissant que fut Rembrandt.

Cette journée d'étude s'est poursuivie à la Fondazione Giorgio Cini à Venise avec des chercheurs de la scène internationale sur les questions de « style tardif », de « style précoce ». Est-ce que le vieillissement des artistes influence la façon dont ils regardent le monde ? Quelles stratégies développent-ils selon les âges pour produire et valoriser leurs œuvres ? Quelle image a-t-on de l'artiste vieillissant ?...

Le comité scientifique a prévu de publier les actes de ces rencontres savantes et passionnantes, sources de bien des questionnements et d'enseignements, qu'il est heureux de prendre désormais en compte, sur ce que l'âge fait à la création.

Laurence Maynier

# Exposition à la MNA : *Viens me voir, Jacques Monory*

9 mars - 27 mai 2017



Ce printemps, la Maison Nationale des Artistes présente un nouvel accrochage consacré au peintre Jacques Monory. Considéré avec Rancillac, Télémaque ou Erro comme l'un des principaux représentants de la Figuration narrative, Jacques Monory emprunte les techniques de la photographie et du cinéma pour décrire une réalité éclatée, souvent violente. En effet, le peintre<sup>1</sup> « aime les documents bruts, les images violentes, les photos d'amateurs sans art, qui vous transpercent, les images qui vous empêchent de ronronner, qui vous ouvrent à un autre plaisir plus aigu ». Recourant majoritairement à la monochromie et à des camaïeux de bleus, ses peintures allient ainsi traitement cinématographique, dynamisme de la composition et froideur de la touche.

Autour d'une sélection d'œuvres, mettant en exergue la relation étroite entre photographie et peinture qui s'exerce dans sa pratique et les allers-retours constants entre les deux médiums, l'exposition présente diverses séries et images directement inspirées par la société contemporaine et les films noirs américains. Aux atmosphères lourdes et menaçantes des séries *Noir* ou *Les éléments du désastre*, se greffent aussi les images plus apaisées de la série des *Baisers* ou des *Récits tremblants*.

Mêlant ainsi peintures, photographies et sérigraphies, l'accrochage de Jacques Monory à la MNA esquisse un parcours fait de sauts dans le temps où, d'œuvres en œuvres, le regard suit le fil d'un récit discontinu dans lequel la mort, la violence, l'amour et la figure du peintre se rencontrent. Les inserts de texte qui se retrouvent parfois sur ses œuvres leur confèrent alors une allure de story-board : un film apparaît constitué de peintures qui fonctionnent comme autant d'arrêts sur image.

Le travail de Jacques Monory a fait l'objet d'un grand nombre d'expositions dans de prestigieuses institutions françaises (MAC/VAL, MUCEM, MNAM, Maison Rouge, Galeries Nationales du Grand Palais, Fonds Hélène et Michel Leclerc, Fondation Jean-Marc et Claudine Salomon, Maison européenne de la Photographie, Fondation Maeght...) et internationales (Fondation Stampfli - Barcelone, Kunst Museum Bergen - Norvège, Palazzo Fortuny - Venise, MUMOK - Vienne, Camden Art Center - Londres, Reykjavik Art Museum - Islande...).

<sup>1</sup> Citation extraite de *L'album imaginaire de Jacques Monory*, une proposition d'Agnès Varda pour FR3 et Garance production, Libération, mai 1983.



*Noir n° 13/1, réf. 849, 1990*

Huile sur toile, photo sous plexiglas, 150 x 160 cm, courtesy de l'artiste



*Les éléments du désastre n° 18, réf. 942/18,*

1993/94, Huile sur toile 40 x 40 cm

Courtesy de l'artiste

Page précédente :

*Supplément n°26, réf. 929, 1992*

Huile sur toile 92 x 73 cm, courtesy de l'artiste

---

# Exposition à la MABA : La programmation Satellite - dernière édition : *L'Économie du Vivant*

30 novembre 2017 - 4 février 2018

---



© Jumana Manna

Jumana Manna, *sans titre*, 2017, photographie de tournage

Coproduction : Jeu de Paume, Paris, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques et CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux

Avec *L'Économie du Vivant* se termine le cycle d'expositions du programme *Satellite* du Jeu de Paume qui, depuis 2010, ponctuait chaque année la programmation de la MABA avec l'un de ses quatre modules.

Cette programmation a ainsi permis, au fil des ans, de découvrir les propositions curatoriales de jeunes commissaires d'exposition internationaux (parmi lesquels Raimundas Malasauskas, Natasa Petresin-Bachelez, Filipa Oliveira, Mathieu Coppeland...) et des artistes tels que Jessica Warboys, Tamar Guimaraes, Arin Rungjang, Natascha Sadr Haghghian... dont on a pu revoir depuis les œuvres à l'occasion de grands événements internationaux

(Biennale de Berlin, Documenta de Kassel, Biennale de Venise, FIAC).

Pour cette dernière année, le commissaire Osei Bonsu a invité quatre artistes internationaux Ali Cherri (Liban), Oscar Murillo (Colombie), Steffani Jemison (USA) et Jumana Manna (Palestine) à proposer une nouvelle carte des migrations du monde contemporain en puisant dans les répertoires des arts visuels, de l'archéologie, de la musique, du monde vivant... Son propos est ainsi de considérer, dans une époque et un monde globalisés, la constante mobilité des corps, des animaux, des œuvres d'art et de nombreux autres produits culturels.





Ali Cherri, *Somniculus*, 2017, photographie de tournage

Courtesy de l'artiste

Coproduction : Jeu de Paume Paris, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques et CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux

« *L'économie du vivant* reconsidère la valeur des peuples dont l'histoire n'a pas laissé de traces, s'intéresse aux vols des oiseaux poussés par les grands vents, aux sentiers qu'empruntent les rêves, aux chants et aux récits de liberté. Dans un paysage géopolitique en constante expansion, nous pouvons voir comment les grands axes imposent conflit et agitation à la circulation des peuples, des marchandises et des processus. Dans ce monde hégémonique, qui doit ses empires et frontières à la guerre, comment ne pas comprendre le besoin de lieux de recueillement et d'espaces de rencontre au sein de notre réalité commune ? Reconnaître que l'histoire est un espace fragile, c'est prêter l'oreille aux discrètes histoires individuelles qui filtrent à travers les récits imposés. De là, nous pouvons entamer une archéologie du temps qui met au jour des « choses » jusqu'alors invisibles : un autre territoire, un imaginaire transnational.<sup>1</sup> »

Autour des quatre films présentés, parmi lesquels le film inédit de Jumana Manna *Wild Relatives*, et d'un ensemble constitué de peinture, dessins, photographie et installation, cette exposition conclut en beauté ce magnifique cycle d'expositions *Satellite*.

En 2018, ce partenariat de la FNAGP avec le Jeu de Paume prendra une nouvelle forme puisqu'il donnera lieu à une exposition, non plus à la MABA mais à la MNA, autour d'une ancienne résidente de la Maison, la photographe Laure Albin-Guillot.

C.C.

<sup>1</sup> Osei Bonsu

---

# Exposition à venir à la MABA : *Fables, Formes, Figures* - Emmanuel Van der Meulen & Raphaël Zarka

8 mars - 13 mai 2018

---

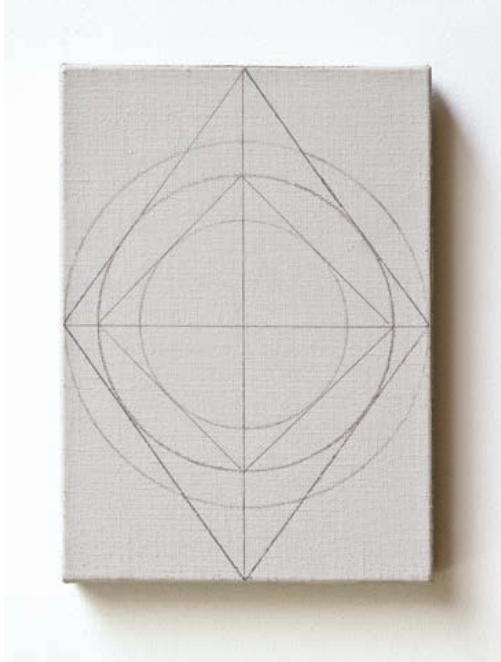


photo : Vincent Everarts

Emmanuel Van der Meulen  
*Bécaléel*, 2013  
Acrylique et graphite sur toile,  
65 x 47 cm  
Courtesy de l'artiste et Galerie Allen,  
Paris

La MABA ouvre l'année 2018 avec une exposition consacrée à deux artistes d'une même génération Emmanuel Van der Meulen (1972) - dont l'atelier se situe tout près de nous : dans le parc, au Hameau ! - et Raphaël Zarka (1977). *Fables, Formes, Figures* donne ainsi à voir un dialogue ouvert entre les deux artistes, il y a plusieurs années. Peut-être était-ce au sortir de l'école d'art après leur diplôme à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Ou bien après leur séjour à la Villa Médicis et une relation particulière à l'art italien qui s'y est exercée. Ou, peut-être, que ce dialogue a toujours été là et qu'il dépasse les notions de temps,

d'espace ou d'individus pour s'inscrire plutôt dans un continuum d'expérimentations autour de l'interaction entre une forme et un contexte.

Associant en effet deux démarches trouvant leurs expressions dans le champ de la peinture pour Emmanuel Van der Meulen et dans celui de la sculpture pour Raphaël Zarka, l'exposition montre la singularité de chacune et interroge les points de convergence, de frottement, de confrontation ou de rupture entre les deux. Si les œuvres participent d'un certain usage de la géométrie et de la structure et explorent les équilibres - internes ou externes, statiques ou dynamiques - mis en jeu, elles convoquent aussi un espace où le travail de l'un s'étend et se prolonge dans le travail de l'autre et réciproquement.

La scansion du titre en *Fables, Formes, Figures*, emprunt à l'historien d'art André Chastel, permet alors d'envisager chacun de ces termes, dans la pluralité qu'ils évoquent, comme des possibles et multiples points d'entrées à l'exposition et, au-delà, d'envisager celle-ci comme le lieu de cette synthèse, de ces fictions, de ces fables qui en s'incarnant dans des formes donnent à penser le monde.

C.C.

## « La Vie rêvée », qu'est-ce que c'est ?



C'est un rêve justement !  
L'idée d'une rencontre possible entre ceux qui sont trop rarement amenés à se parler. Et leur faire vivre une expérience qui les transformera sans doute, sans qu'ils s'en aperçoivent, sans que ce soit le but. Car l'objectif de cette *Vie rêvée*, c'est de nous rapprocher, c'est de nous enrichir aux contacts les uns des autres.

Nous sommes quatre auteurs (Christophe Botti, Isabelle Destrez, Christophe Martin et Stephan Mercurio) qui réunissons, deux fois par mois, plus de vingt enfants (de quatre centres aérés de Champigny-sur-Marne) et une douzaine de résidents de la Maison Nationale des Artistes, essentiellement des artistes, mais pas que ! Nous avons, pour point de départ, un projet écrit par une auteure, Corinne Atlas : inventer des vies « rêvées » ! Il s'agit de stimuler l'imagination des enfants, de leur ouvrir des fenêtres sur des mondes connus et inconnus en se basant sur l'expérience des résidents, mais aussi sur leurs imaginaires foisonnants.

De séances en séances se dévoilent des trésors de ces riches existences. Et parfois les enfants restent silencieux et écoutent Myriam raconter ses souvenirs de la guerre. Quelle magie lorsque Carole leur raconte son enfance à Los Angeles ! Et les enfants de se livrer en échange : pays d'origine d'un ancêtre, plats



cuisinés par la grand-mère ou leur chanson préférée. Une parenthèse enchantée dans ce monde qui va trop vite. Nous commençons à tisser une trame qui sera peut-être celle de la restitution finale. Mais rien n'est encore arrêté, chaque séance est comme un instant d'inattendu et de surgissement.

En réalité, plus que de tisser une histoire, nous tissons des liens, des liens humains, du lien social. Nous faisons toujours circuler des histoires, nous libérons la parole, nous accomplissons un acte de transmission. C'est notre mission d'auteurs, exercée d'une nouvelle manière, avec l'espoir que ces enfants quitteront l'atelier avec davantage de possibles pour rêver leur avenir. Et celui d'avoir permis aux plus anciens de profiter de ces moments.

Quant à nous, auteurs, nous savons déjà que nous serons plus riches pour écrire nos prochaines histoires... Merci au Fonds de dotation Auteurs Solidaires, à la SACD, à la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques et à la Maison Nationale des Artistes : vous avez su créer un espace pour être ensemble et pour grandir ensemble.

Christophe Botti  
Isabelle Destrez  
Christophe Martin  
Stephan Mercurio



De droite à gauche, les auteurs du projet *la Vie rêvée* : Christophe Martin, Stephan Mercurio, Isabelle Destreze et Christophe Botti

# Tournage : *Mémoire en héritage*



*Mémoire en héritage* est un projet, en cours de réalisation au niveau national, qui concerne la transmission de la mémoire de nos anciens. L'objectif est de constituer une bibliothèque audiovisuelle de la mémoire de certains de nos contemporains, arrivés à l'automne de leur vie.

L'association travaille sur une vingtaine de thèmes, des pilotes de chasse aux grands sportifs, des artistes aux marins, des pionnières du féminisme aux derniers résistants, des « gueules noires » aux aventuriers et bien d'autres encore... Chaque film est le portrait d'une personne qui a choisi un ou plusieurs moments-clés de sa vie, autour desquels sont mis en lumière une identité, une personnalité. Chaque portrait est enrichi de documents d'archives personnelles (objets, photographies, images diverses, etc.) et d'archives historiques contextuelles.

L'Association *Mémoires en héritage* a déjà réalisé un premier reportage qui rassemble les témoignages de pilotes de ligne et est sur le point d'en réaliser un second, autour de la figure de l'altermondialiste Suzanne Georges. Diane Delestre, responsable de ce beau projet et Denys Pinnigre, réalisateur de nombreux films documentaires, souhaitent réaliser ensuite un volet lié à l'univers culturel et artistique. Ils ont entendu parler de la Maison

Nationale des Artistes et de ses résidents dont le parcours mérite d'intégrer leur "bibliothèque de mémoire".

À la MNA, il s'est agi d'identifier huit des résidents susceptibles de raconter leurs histoires respectives et leur art, devant une caméra, sur la base de huit témoignages d'environ 13 minutes chacun pour constituer un troisième volet à leur collection, consacré au monde de l'art. Après un premier repérage de deux journées en septembre avec les résidents intéressés, nous avons programmé une semaine de tournage en octobre.

Les résidents (deux pianistes, trois peintres, un cinéaste, une metteuse en scène et un ancien illustrateur de Muséum) ont accepté avec grand plaisir de participer à ce beau projet. Il est vrai que se retourner sur son passé pour en offrir une lecture, une compréhension aux autres, est aussi riche de sens pour les spectateurs que pour la personne qui « ouvre son livre de souvenirs ». Ces séries sont d'abord destinées aux proches, mais aussi à faire l'objet de diffusion sur des chaînes de télévision, telles que la chaîne *Histoire, Public Sénat*, celle de l'Éducation Nationale, etc.

S.O.

# Concerts de la MNA



## En novembre

Le groupe **Trio romantique** avec Philippe Salaberry (clarinette), Véronique Alvarez, (violoncelle), Catherine Schaff (piano), a partagé la scène de la MNA, le 23 novembre, pour un concert de *Musique de chambre du XIX<sup>e</sup> siècle* avec les œuvres de Schumann, Brahms et Fauré. Le programme avec trois romances pour clarinette et piano Opus 94 de Schumann, une élégie pour violoncelle et piano Opus 24 de Fauré et un trio en La mineur pour clarinette, violoncelle et piano Opus 114 de Brahms, a séduit nombre des résidents.

À la fin du concert, Philippe Salaberry a offert la création d'une œuvre dédiée à son ancien professeur Guy Deplus, considéré comme l'un des plus grands clarinettes du XX<sup>e</sup> siècle, qui vit actuellement à la MNA. Ce grand musicien aux multiples facettes, soliste au Domaine musical de

Pierre Boulez ainsi qu'à l'Octuor de Paris, à la Garde Républicaine et à l'Orchestre Colonne, créateur de pièces contemporaines, a écouté et applaudi son ancien élève avec beaucoup d'émotion.

## En décembre

Le 16 décembre, Sandrine Couppé, pianiste et professeur de piano au **conservatoire de Torcy** est intervenue avec ses élèves pour un concert de Noël. Pour elle « enseigner est une passion, c'est bien plus que transmettre un savoir et des connaissances, c'est surtout transmettre des valeurs... la musique ça mène les gens vers le beau, ça les fait grandir et ça les rend meilleurs ». *Ces interprètes de Légende qui donnent vie et immortalisent les chefs-d'œuvres de la musique classique* était le titre de ce concert. Un diaporama préparé par Sandrine Couppé sur la vie des grands compositeurs, Debussy,



© Alain Hanel



Bach, Mozart... accompagnait les pianistes en herbe, tout au long de ce beau concert.

Les membres de la **chorale Big Ben**, composée de 26 chanteurs et de 2 guitaristes ont offert un second concert de Noël, le 19 décembre, sur la petite scène de la MNA, avec un large répertoire de chansons de Noël : *Jingle bells, We Wish You a Merry Christmas, Hallelujah*, le chef-d'œuvre de Léonard Cohen revisité pour la Nativité... Ce moment a beaucoup séduit les résidents qui, pour certains, ont entonné ces chants et se sont laissés emporter par l'ambiance, évoquant de nombreux souvenirs à chacun. Un grand merci à Sandrine Couppé et à la chorale Big Ben pour cette ambiance pleine d'humour et de sincérité, entre les chants de Noël et un tour du monde en musique et en chansons.

### En janvier

L'association **Pause-Musique** qui privilégie les rencontres et la pratique collective en réunissant des

musiciens amateurs au sein d'ensembles, tels que le Big Band de Jazz, la Chorale, le petit Orchestre, a mis en pratique sa devise *De la musique pour tous pour le plaisir de chacun*, le 13 janvier, à l'occasion de la fête de la galette à la MNA. Sous la direction de Marie-Hélène Félix, la Chorale et le petit Orchestre de l'association Pause-Musique ont présenté un répertoire très varié pour les résidents et les familles. Du classique à la comédie musicale, de la chanson au jazz, c'était une vraie pause musicale, un moment d'évasion, chaleureux, agréable et plaisant pour tout le monde !

**Yohann Recoules**, pianiste et chef d'orchestre, obtient plusieurs prix au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris. En 2009, il crée l'ensemble orchestral *Les Tempéraments*, réunissant de jeunes professionnels d'excellence autour du répertoire des années 1900. Parallèlement, il assiste Jean-François Zygel pour ses *Leçons de Musique* consacrées à l'opéra, au Théâtre du Châtelet. Il a dirigé à plusieurs reprises



l'Orchestre de Chambre de Paris. Le 23 janvier, Yohannes Recoules est venu à la MNA comme pianiste et a proposé une magnifique balade musicale : des clairs de lune, classiques et jazz, quelques chansons françaises de la jeunesse d'après-guerre, quelques pièces de Bach, une pièce de Debussy et une pièce de Couperin. « Un régal pour les oreilles, un grand moment de pur bonheur, nous étions complètement transportés dans un monde merveilleux ! » disaient les résidents qui ont chaleureusement félicité le musicien à la fin du concert. Un concert riche en émotion : des larmes de bonheur ont en effet embué les yeux de Paulette G. qui applaudissait son petit-fils, devenu un très grand musicien...

de France et du monde, préserver ces chants de l'oubli, les transmettre, garder la mémoire des luttes et les faire résonner au présent, échanger avec d'autres ensembles », voici ce qui motive le groupe À tout bout de chant, passionné pour les chants polyphoniques populaires de tradition orale, des chants de travail et d'amour, de femmes et de lutte venus d'Italie, d'Occitanie, du Pays basque, de Corse, mais aussi de Grèce, des Balkans et d'Afrique... Leur répertoire exprime la vie, l'amour, le travail, les migrations, les séparations, les luttes : leurs chants sont de vibrants tableaux de la vie quotidienne d'hier et d'aujourd'hui. Elles partageront la petite scène de la MNA, le mardi 27 février à 16h30.

## En février

S.O.

Concert à venir

**À tout bout de chant** est un ensemble vocal féminin. « Partager le plaisir de chanter, donner à entendre des chants méconnus et de qualité, faire vivre les langues et les richesses musicales des régions



---

# La conversation philosophique ou l'art de réfléchir ensemble avec légèreté et humour

---



La philosophie est-elle réservée aux seuls érudits, étudiants ou professeurs ?

À la Maison Nationale des Artistes, nos thés philo prennent le parti du contraire. Depuis Socrate, l'exercice philosophique concerne tout un chacun, non seulement les élèves de terminale, mais aussi et surtout les personnes âgées qui veulent conserver un esprit vif et trouver une nouvelle orientation dans leur vie en institution.

On ne philosophe pas dans la classe d'un lycée comme dans une maison de retraite. Ce qui différencie les deux méthodes, c'est sans doute l'humour. Il faut bien l'avouer : on ne rit pas souvent dans un cours de philosophie. En revanche, lors de nos thés philo, « l'humour philosophe » se distille dans la plupart de nos échanges et c'est là tout le charme de nos conversations.

Si le philosophe passe bien souvent pour un penseur austère, voire un poseur ennuyeux, nous rejoignons Blaise Pascal quand il affirme « Se moquer de la philosophie, c'est vraiment philosopher ». Ainsi, la modeste ambition de nos thés philo est d'offrir aux résidents de la MNA un dialogue à la fois sérieux et léger, didactique et ludique, mais surtout stimulant ou libérateur d'énergie. Réfléchir à plusieurs sur des questions essentielles ne serait-ce pas l'une des clefs d'un « bonheur philosophe » ?

Et c'est sans doute ce que nous avons vécu lors du thé philo consacré à l'humour (« Peut-on rire de tout ? ») qui réunissait résidents et habitants de Nogent-sur-Marne, le 4 novembre dernier.

Raphaël Serrail  
Philosophe et formateur en  
philosophie du soin

# Rencontre avec Thu Van Tran



Thu Van Tran, *Expériences Insulaires*, 2007, Crédac.  
Courtesy de l'artiste

Thu Van Tran est une jeune artiste franco-vietnamienne, née en 1979, diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elle dispose d'un atelier au Hameau, en contrebas du parc de la MNA. Le 15 décembre dernier, elle a accepté notre invitation dans le cadre d'une "Rencontre avec un artiste" et partagé avec les résidents ses différents projets, ainsi que son parcours et sa démarche artistique.

Thu Van Tran apprend les métiers liés au moulage au sein des Compagnons du Devoir, une formation technique qui marque profondément sa démarche artistique. Elle s'intéresse au paysage industriel, à l'urbanisme, aux éléments d'architecture et crée des œuvres sensibles, souvent liées à des événements personnels, qui touchent régulièrement aux notions de déplacement et de précarité. Son œuvre relève d'une approche singulière de la sculpture, à la croisée des disciplines et son travail est influencé par des références

historiques, littéraires et architecturales. Elle s'interroge sur l'histoire du Vietnam, son pays de naissance qui est moteur de plusieurs de ses projets, sur la dualité, l'inégalité, le déséquilibre... Elle est représentée par la galerie Meessen De Clercq (Bruxelles).

Lors de cette rencontre, elle nous fait découvrir plusieurs projets qu'elle a réalisés : *Expériences Insulaires* (Crédac à Ivry-sur-Seine, 2007), *Statement Art Basel*, (Suisse 2013) projet soutenu par la commission mécénat de la FNAGP, *Interprète* (FRAC Île-de-France, 2014), *Cao Su Pleure* (Rennes, 2015) exposition *Soudain... la neige* avec l'œuvre *Pénétrable* à la MABA, 2016, *Viva Arte Viva* (Biennale de Venise, 2017) et *Notre Mélancolie* (FIAC, 2017).

Pour le projet *Expériences Insulaires* présenté au Crédac, elle nous a raconté la manière dont elle a construit une barque en bois qu'elle a installée au sommet du *Palacio d'AbraXas*, immeuble imposant réalisé par l'architecte Ricardo Bofill à Noisy-le-Grand au début des années 80. Ce bateau, évocateur de voyages proches ou lointains, réels ou rêvés, a déclenché de nombreuses réactions des habitants d'Ivry-sur-Seine.

L'un des ses derniers projets, *Notre mélancolie*, présenté sur le stand de sa galerie à la FIAC l'année dernière, est une bibliothèque qui rassemble les moules en plâtre de dix-neuf lettres et deux ponctuations qui ont permis à l'artiste de matérialiser en terre un poème en quatre vers de Fernando Pessoa. Ce poème, tiré du recueil *Autres poèmes*, évoque l'impossibilité à appartenir à une terre, le sentiment d'un exil politique et mélancolique. Une soustraction de l'homme à la réalité.

S.O.



Thu Van Tran, *Notre Mélancolie*, Fiac 2017, stand Meessen De Clercq. Courtesy de l'artiste

# Festivités de fin d'année



Quand approchent les fêtes de fin d'année, beaucoup de questions se posent : de quelles couleurs décorer la résidence, ambiance colorée ou plus feutrée, le menu, les cadeaux... toutes les énergies et les idées réunies, il ne restait plus qu'à travailler !

Début décembre, le deuxième étage a pris des couleurs, suivi du premier étage, où un drôle de bonhomme de neige a fait son apparition. Dans la foulée, le sapin du petit café et celui de la galerie se sont habillés de couleurs chaudes pour l'un et d'une douceur hivernale pour l'autre. L'extérieur s'est paré de guirlandes lumineuses. Des centres de table décoratifs (remplis de petits sujets en bois, mini-boules de Noël et cadeaux, sapin, animaux...) évoquant les Noëls d'antan, ont été créés avec les résidents.

Le 12 décembre, notre chef a régalé les papilles de chacun, en réalisant le repas. Au menu : kir, assortiments de verrines et petits fours, foie gras de

canard et compotée d'oignon, filet de bœuf, gratin dauphinois et fagot d'haricots verts lardés, fromage et omelette norvégienne individuelle. Merci à Anthony pour ces plats savoureux et à toute l'équipe d'Elior. Ce repas a été fort apprécié de tous. Grâce à Laura et sa chanson, nous avons voyagé un petit moment en pays slave. Nous avons fini ce déjeuner en chansons ; certains ont même esquissé quelques pas de danse.

Comme tous les ans, les résidents ont reçu chacun de la part de Monsieur le Maire de Nogent-sur-Marne, une boîte remplie de douceurs. Elles ont été distribuées dans la salle à manger, le 25 décembre, au début du repas de Noël, accompagnées d'autres cadeaux offerts par la MNA. Merci à toutes les équipes pour ce Noël encore une fois très réussi.

Catherine Gueripel

---

## Performance dansée d'Émilie Buestel

---



C'est en présence de nombreux invités et des résidents qu'a eu lieu, le 7 décembre, le vernissage de l'exposition *La peinture, un lieu, un liant, un lien* de Pierre-Henri Buestel. Émilie Buestel, nièce du peintre et l'une des fondatrices du collectif de danse contemporaine *Sauf le Dimanche*, a présenté une création où danse et peinture se mêlent. Un magnifique moment d'échanges entre la peinture de Pierre-Henri Buestel qui contient une rêverie métaphysique sur l'origine de l'homme et sa place dans l'univers



et la chorégraphie d'Émilie Buestel qui nous invite à réinventer la manière de regarder et d'observer. Croisement et surprise sensibles, mouvements et chocs des disciplines, écriture et improvisation... une performance étonnante et très originale.

Un grand merci à Émilie Buestel pour ces moments de partages, de passion et de rêve...

S.O.

---

## Bienvenue à Catherine Gueripel

---



Catherine Gueripel est née en 1969. Elle est depuis longtemps active dans le domaine des animations, s'adressant aux mineurs puis aux adultes. Après un cursus

professionnel dans le domaine du graphisme et de l'imprimerie, elle réoriente sa carrière en EHPAD, devenant définitivement animatrice depuis 2012. Titulaire du BPJEPS d'animatrice sociale (INFA Nogent-sur-Marne), elle intègre les EHPAD Hector Malot et Dame Blanche (à Fontenay-sous-Bois), Catherine Labouré (à Paris 12<sup>e</sup>). Depuis 2015, Catherine Gueripel exerce dans l'EHPAD Bastille (à Paris 11<sup>e</sup>) où elle est actuellement à mi-temps.

Depuis le 25 octobre 2017, elle assure la fonction d'animatrice à mi-temps à la MNA.

# Visite de l'expo *AVEC*, résidents & personnel de la MNA



La MABA a eu le plaisir d'accueillir, le 31 octobre dernier, un groupe de résidents accompagnés de plusieurs membres du personnel de la Maison Nationale des Artistes pour une visite commentée de l'exposition *Avec* de Gérard Paris-Clavel.

Graphiste, artiste et artisan, Gérard Paris-Clavel utilise les mots et les images comme des outils pour nous amener à réfléchir sur des enjeux sociétaux contemporains (le travail, le partage des richesses, l'égalité, les luttes...). Ensemble, nous avons ainsi pu partager et échanger autour de ses travaux comme *Bonjour voisins / Bonjour-Nobourj / Art-Gens / Je SENS rien / égalitéE* ou encore l'emblématique *Rêve Générale*, présent dans de nombreuses manifestations.

La démarche de Gérard Paris-Clavel appelle la réciprocité et le dialogue ; elle invite le visiteur à être acteur pendant et après sa visite. Ce fut chose faite grâce à la complicité du personnel soignant qui a permis à chacun des résidents de participer et de suivre la visite à son propre rythme. Pour terminer celle-ci, chacun a pu repartir avec une carte de Gérard Paris-Clavel tamponnée et « customisée » de signes issus du vocabulaire formel du graphiste. Ce fut une visite très agréable et je me réjouis de recevoir prochainement les résidents et les équipes pour l'exposition *L'économie du vivant*, programmation *Satellite* du Jeu de Paume.

Déborah Zehnacker

# Les vitraux suisses du cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild



Depuis l'ouverture au public du cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild, la FNAGP mène d'importantes études sur ses collections, parmi lesquelles trente-six vitraux anciens, montés au XIX<sup>e</sup> siècle dans des verrières réalisées sur mesure pour le cabinet (Fig. 1). Les quatorze vitraux suisses et allemands de cet ensemble ont été récemment examinés par l'historienne de l'art helvète Uta Bergmann, révélant un peu plus les

secrets de ces œuvres appréciées des Rothschild... À partir du XV<sup>e</sup> siècle, l'art du vitrail s'est particulièrement développé en Suisse où les riches citoyens commandaient des verrières ornées de leur blason ou de celui de leur région pour décorer leurs demeures, les hôtels de ville ou bien les confréries. La famille von May a ainsi commandé en 1539 un vitrail (Fig. 2) à l'atelier de Hans Funck, le plus célèbre des verriers de Berne. Un autre verre, exécuté en 1614 (Fig. 3), représente les armes de la région de Toggenburg, un des districts du canton de Saint-Gall. En partie supérieure, l'artiste a représenté la Flagellation du Christ et le Martyre de Saint Sébastien, nous rappelant que cette province était principalement catholique au XVII<sup>e</sup> siècle. Parmi les exemplaires les plus aboutis se trouve enfin le vitrail des demoiselles Ursule et Anne Marie Stokar (Fig. 4), daté de 1685. Le verre est orné du blason des deux femmes, inséré dans un décor architectural aussi impressionnant par son foisonnement que la précision des motifs peints par le verrier. Après les œuvres suisses, les recherches doivent maintenant s'étendre aux vitraux hollandais pour compléter ce panorama.

Éléonore Dérisson



Accrochage de l'exposition de Pierre-Henri Buestel



Atelier *La vie rêvée* au Salon Bleu



Atelier *La vie rêvée* en octobre



*La vie rêvée*, une expérience de création partagée en novembre



Atelier dessin à l'Académie de peinture



Myriam B. Y. à l'Académie de peinture





Visite de l'exposition à la MABA



Michel V. et Lise D. F. lors d'un travail d'improvisation de l'atelier théâtre



Un grand merci à Gérard Alaux pour la conférence sur l'histoire de la MNA



Claude G. fait la lecture à voix haute pour Hélène P.



Joyeux anniversaire à Jovita C. qui a eu 100 ans en octobre 2017



Merci à Anthony pour ses plats savoureux et à toute l'équipe d'Elior



Atelier tricot et aiguilles avec Catherine et les résidents



Les cent ans de Jovita C. se fêtent en dansant !



Des centres de table créés avec Catherine et les résidents



Émilie Buestel lors de la répétition de la performance dansée



Fête d'anniversaire de décembre avec la Chorale Big Ben



Fête de la galette le 13 janvier



Cécile D. tricote le lapin de Pâques



Le repas de Noël personnel - résidents se termine en danse



La vie rêvée, construire ensemble un pont entre passé, présent et avenir



Nos résidents sont connectés :  
Les plus belles citations d'amour,  
lues par Jean C. sur sa tablette



Visite à la MABA, exposition *L'économie du vivant*



Visite à la MABA, exposition *L'économie du vivant*

# Avoir cent ans à la MNA



Au cours de cette année 2017, deux pensionnaires de la MNA, Jovita Concha et Nelly Stoessel ont fêté leur 100<sup>e</sup> anniversaire. Deux après-midis festifs se sont déroulés, les jeudi 19 octobre et jeudi 23 novembre, en présence de tous les résidents. Chants, musique et pâtisseries ont réjoui le cœur de l'assemblée. Les deux résidentes ont soufflé leurs cent bougies, entourées de leur famille, en présence de Bernard Rasquin, conseiller municipal, délégué aux seniors et aux relations internationales et de Christine Rynine, chargée des affaires sociales de Nogent. Cette petite fête a été l'occasion de rappeler le parcours de vie de chacune.

**Jovita Concha** est née le 14 octobre 1917 à Chuiquiamata, au Chili. Elle poursuit ses études à l'université, à la faculté des Beaux-Arts de Santiago. Elle épouse un ingénieur des mines qui décède prématurément d'une leucémie à 29 ans, laissant derrière lui sa femme et ses deux enfants de 2 et 4 ans. Dans un pays où il n'existe encore aucune aide sociale, elle doit déployer des activités parallèles à son poste de professeur : cours de dessin, portraits, expositions, etc. Elle se remarie en 1952 et de cette union naît un troisième enfant. Elle finit sa carrière dans l'enseignement, malgré la dictature et quitte, en 1980,

son pays pour obtenir son statut de réfugiée politique, ce qui lui permet de séjourner en France et de poursuivre sa passion : la peinture et le dessin. Elle participe à des expositions en France et à l'étranger, elle expose dans différentes galeries à Paris. Elle vit depuis 2014 à la MNA.

**Nelly Stoessel** est née le 21 novembre 1917 à Maassluis aux Pays-Bas, de parents belges. Jusqu'en 1939, elle demeure à Jumet, à côté de Charleroi, en Belgique. Elle opte cette année-là pour la nationalité française lors de son mariage et va vivre jusqu'en 2014 à Paris, dans le 11<sup>e</sup> arrondissement. Elle a quatre enfants, cinq petits-enfants et dix arrière-petits-enfants. Au-delà de différents drames personnels, elle a su donner à ses enfants une éducation qui leur a permis de réussir leur vie. À 80 ans, ne parlant pas l'anglais, elle décide de partir aux États-Unis rejoindre un membre de sa famille. Elle s'y fait des amis et y retourne à deux reprises. Depuis 2014, elle vit à la MNA.

S.O.

# Hommage à Alberto Guzman



© Vincent Guzman

Sculpteur français d'origine péruvienne, né à Talaca au Pérou, le 4 septembre 1927, Alberto Guzman suit des études à l'École nationale des Beaux-Arts de Lima, où il expose en 1953 et en 1959. Il obtient, sur concours, une bourse de la France qui lui permet de séjourner à Paris. Deux ans plus tard, il présente un projet de création au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris dans le cadre de l'exposition *L'art latino-américain de Paris* et expose à Caracas et à Valence, en 1965, à la Biennale de Venise en 1966. Il reçoit le prix André Susse au Salon de la Jeune Sculpture en 1967. En 1970, l'artiste cherche à transposer ses créations dans le marbre ; il reçoit le prix Bourdelle l'année suivante puis est invité à la Biennale de Budapest en 1973. Il propose *Sculpture en Montagne* au plateau d'Assy en 1982, puis présente ses travaux à la Triennale de sculpture européenne au Grand Palais la même année, à la Biennale de La Havane en 1986, ainsi qu'à la FIAC en 1999, année où l'Amérique latine est à l'honneur.

En 2012, le musée des Beaux-Arts de Pau organise une rétrospective de l'ensemble de son œuvre avec près de 80 œuvres, dans laquelle on redécouvre quarante-cinq sculptures

en marbre ou en métal ainsi qu'une trentaine de tableaux réalisés depuis 1959. Dans la préface du catalogue qui accompagne cette rétrospective, Jean-Pierre Mélot, directeur des musées de Pau, cherche à « rendre hommage à un grand créateur contemporain qui a développé son œuvre en dehors de toute allégeance aux courants artistiques du XX<sup>e</sup> siècle. Épris de vide et de lumière, il a cependant construit une œuvre d'une grande cohérence qui cherche progressivement à s'affranchir de la pesanteur. Des premières pièces de métal dont les articulations convulsives expriment la puissance de forces expansives aux suspentes marmoréennes dont les disques et les ellipses, taillés directement dans le matériau, célèbrent la transparence et invitent à la méditation, en passant par les reliefs scarifiés d'une écriture poétique très personnelle (...). » Parallèlement à ses sculptures monumentales, Alberto Guzman réalise, à partir des années soixante, des bijoux, des meubles et des décors de théâtre.

Alberto Guzman s'est installé dans son atelier au Hameau en 1971. On avait plaisir à le voir travailler le métal ou la pierre. Je les rencontrais souvent, lui et sa femme Brita, dans Nogent ; les conversations autour d'un verre en compagnie de Fernando Maza, de Crispin Guest étaient toujours très animées, mais tellement sympathiques. Plusieurs fois par jour, on pouvait voir sa silhouette traverser le parc pour se rendre de son domicile rue du Port à son atelier au Hameau.

Il est décédé le 2 novembre 2017 à l'âge de 90 ans. Il avait eu la générosité d'offrir à la FNAGP deux dessins au lavis et encre, datés de 1990, et une sculpture plaque de bronze, aujourd'hui conservés au siège de la Fondation, rue Berryer.

Raymond Laboute

---

# Hommage à Philippe Garouste de Clauzade

---



Encre de Philippe Garouste de Clauzade, 2009, extraite de *Cantate en Lubéron* de Joseph Pacini

Après des études aux Beaux-Arts et aux Arts Appliqués de Paris, Philippe Garouste de Clauzade réside dans différentes régions de France puis en Égypte, avant de s'installer en Provence puis de repartir voyager en Amérique (Texas, Arizona, New York, Californie).

À la manière des peintres voyageurs du XIX<sup>e</sup> siècle, il expose régulièrement en France, en Suisse,

en Belgique, en Angleterre et aux États-Unis. Son séjour en Égypte, où il rencontre l'âme sœur, l'artiste Nadia de Clauzade (née Nadia el Kerdany), est une véritable révélation : il y découvre la lumière. Il n'aura alors de cesse de la saisir afin d'en explorer les nuances infinies et subtiles. « Son abstraction épouse le lyrisme même de l'univers. Il anticipe le mouvement, se coule dans la matière en quête d'une possible liberté et interroge la lumière aux deux extrêmes de l'univers. » Joseph Pacini.



Dessin aux pastels réalisé à l'Académie de peinture de la MNA, 2016

"La peinture de Garouste de Clauzade est exemplaire : tout est dit sur la toile par la couleur, les formes, la lumière. À la fois construction rigoureuse et expression poétique, elle montre, elle interroge, elle touche... Les toiles de Garouste n'ignorent ni les déchirements de l'être, ni les violences de l'existence, mais elles sont fondamentalement l'expression d'une âme généreuse et pleine de vie et restent donc, avant tout, à mes yeux, une contribution essentielle et passionnée à la difficile et nécessaire quête du bonheur".  
Jacques Mazeran

Ses œuvres se trouvent aujourd'hui dans différents musée et institutions, comme la Fondation Texas Instruments à Dallas aux États-Unis, dans le Patrimoine provincial du Hainaut en Belgique, au musée Edgar Melik à Cabriès en Provence, au Musée Pierre-André Benoît d'Alès, ainsi que dans de nombreuses collections privées en Egypte, aux



Philippe Garouste de Clauzade

États-Unis, en Grande-Bretagne, en Suisse, en Belgique et en France. Philippe Garouste de Clauzade a par ailleurs réalisé plusieurs éditions de poèmes illustrés.

La MNA a exposé une rétrospective de son œuvre, du 6 décembre 2012 au 13 janvier 2013.

Il aimait venir écouter sa sœur Thérèse Marigny, ancienne pianiste concertiste qui nous a quitté en 2015, également résidente à Nogent-sur-Marne. Le peintre s'est éteint à la Maison Nationale des Artistes, le vendredi 1<sup>er</sup> décembre 2017 à l'âge de 95 ans.

S.O.

## MARS

## MNA / MABA

jeu.  
16h30

1<sup>er</sup>

### Rencontre avec un écrivain

Séance de lecture et dédicace avec Corine Valade, *L'audace d'une étoile*, nouveau roman

jeu.  
18h

8

### Vernissage

Exposition *Viens me voir*, Jacques Monory (9 mars au 27 mai 2018)

### Vernissage

*Fables, Formes, Figures*, Emmanuel Van der Meulen & Raphaël Zarka (8 mars - 13 mai 2018)

mar.  
16h30

27

### Concert

Didier Petrix, chant, Christophe Gambois, piano (les grands succès français et internationaux des années 30 aux années 80)

mer.  
15h

28

### Petit parcours

Visite pour les enfants de l'exposition *Fables, Formes, Figures* - gratuit sur réservation

jeu.  
16h30

29

### Rencontre avec un artiste

Marc Binninger, photographe résident au Hameau

## AVRIL

## MNA / MABA

sam.  
16h30

7

### Conférence

*Les plus beaux baisers en peinture et sculpture* par Laurence Chanchorle

dim.  
11h

8

### Café découverte

de l'exposition *Fables, Formes, Figures*

mar.  
16h30

17

### Concert

Piano, récital de Siham Ben Salah

lun.  
14h30

23

### Café découverte

de l'exposition *Fables, Formes, Figures*



Tous les événements sont gratuits sur réservation.  
contact@maba.fnagp.fr - t. 01 48 71 90 07  
contact@mna.fnagp.fr - t. 01 48 71 28 08

## MAI

jeu. 16h30 **17** **Thé philo**  
Débat philosophique avec Raphaël Serrail

mar. 16h30 **29** **Concert Sauf Riverain**  
*Ma P'tite Chanson* raconte André Raimbourg (dit Bourvil)

mer. 18h **30** **Vernissage**  
de l'exposition *Performance TV* (31 mai - 22 juillet)

jeu. 16h30 **31** **Rencontre avec un artiste**  
Élisabeth Cibot, sculpteur résidente au Hameau

## JUIN

jeu. 18h **7** **Vernissage**  
de l'exposition *Désirs* de Myriam Bat Yosef  
(8 juin au 26 août 2018)

sam. 16h30 **9** **Restitution du projet**  
***La vie rêvée...***  
à la MNA

mer. 15h **13** **Restitution du projet**  
***La vie rêvée...***  
à Champigny-sur-Marne, salle Maison Pour Tous du Bois-l'Abbé

mer. 15h **20** **Petit parcours**  
Visite pour les enfants de l'exposition  
*Performance TV*

jeu. 16h30 **21** **Concert**  
Fête de la musique avec Thierry Haddad et ses  
élèves pianistes en herbe

dim. 16h30 **24** **Café découverte**  
de l'exposition *Performance TV*

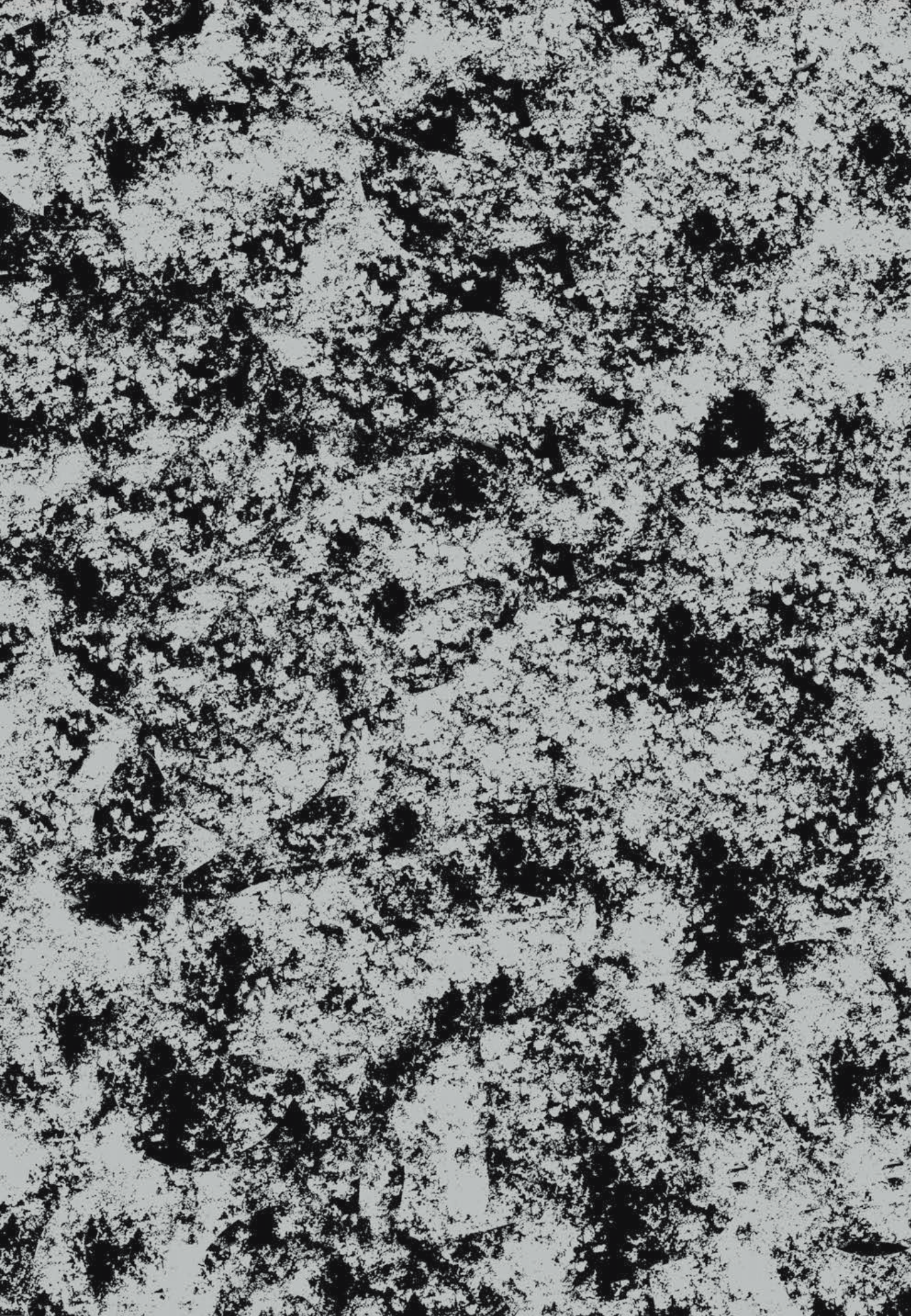
La solitude,  
la sortie est toujours présente,  
pensive. Mes mains ne répondent  
plus toujours à la question.

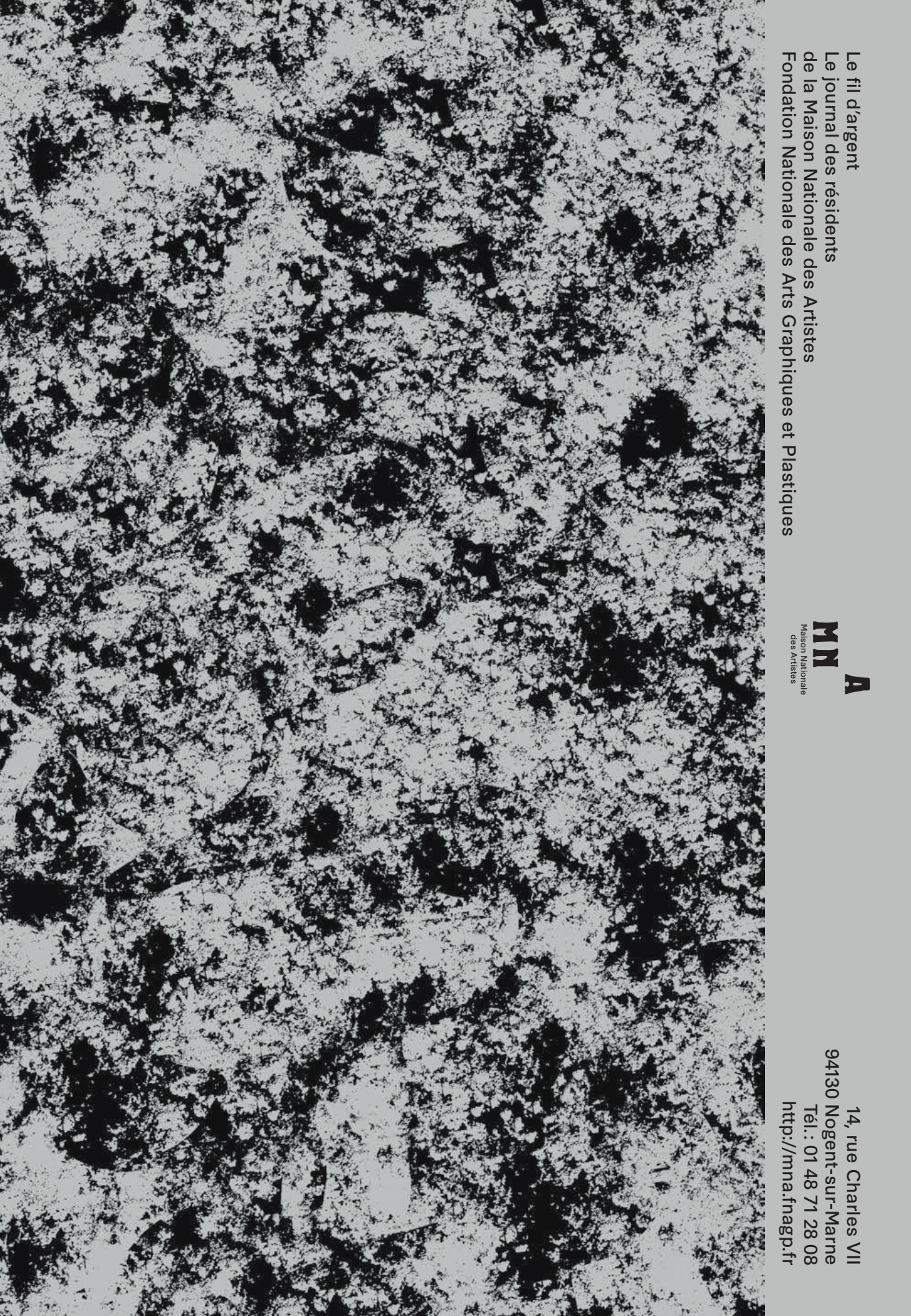
Que faire ?

Trouver la sortie. Je demande  
à genoux la sortie. J'ai déjà vu  
trop de choses et en ai fait assez.  
Alors l'espoir dans la douleur.  
sous quel visage ? Tourner en rond  
pour découvrir le visage qui est  
devant soi, toute cette fatigue pour  
rechercher au loin ce qui est devant  
les yeux ? Qu'y a-t-il de si terrifiant  
au delà de soi ? Pourquoi attendre  
que cela se manifeste-t-il ?  
Et si à l'intérieur j'étais un astre ?

Je suis con damné à rester  
choyé par moi-même, boss, sans avoir  
trouvé le motif de ma propre vie.

Je fus réveillé  
par la sonnerie au téléphone.  
Le calme et l'Amour, .....





Le fil d'argent  
Le journal des résidents  
de la Maison Nationale des Artistes  
Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques

**A**  
**MN**  
Maison Nationale  
des Artistes

14, rue Charles VII  
94130 Nogent-sur-Marne  
Tél.: 01 48 71 28 08  
<http://mna.fnagp.fr>